



MOST REVEREND THOMAS COLLINS
ARCHBISHOP OF TORONTO

1155 Yonge Street, Toronto, Ontario M4T 1W2
Tel: (416) 934-0606 • Fax: (416) 934-3452

Le 17 avril 2010

Aux prêtres et aux fidèles de l'archidiocèse de Toronto:

Le Christ, notre Bon Pasteur, est le modèle donné à tous les prêtres qui sont appelés à servir saintement notre Seigneur ressuscité. Le temps pascal que nous célébrons est vraiment pour nous un temps d'espérance, et pourtant les derniers jours ont été douloureux pour tous les catholiques. Depuis quelques semaines, on dirait qu'il ne se passe pas une journée sans qu'on entende parler de prêtres catholiques qui ont agressé des personnes confiées à leurs soins, ou de leurs supérieurs qui n'ont pas su réagir. Il faut se réjouir que soient mis au jour les actes répréhensibles car la dénonciation peut provoquer un renouveau mais, devant une critique aussi persistante, prêtres et laïcs catholiques auraient de quoi céder au découragement, à la colère, à la confusion et à la honte.

C'est pourquoi je me permets de vous offrir quelques réflexions.

Notre Église réunit plus d'un milliard de catholiques à travers le monde. Nous nous réjouissons du témoignage que donnent tous les jours les chrétiens catholiques – laïcs, prêtres, religieux et religieuses. Mais si nous commettons une faute, personnelle ou communautaire, il faut le reconnaître. Ce n'est pas sans raison que, dans la lumière de Pâques, Jésus a fait don à ses disciples du sacrement de la Réconciliation. Nous en avons tous besoin.

Comme je le disais aux prêtres de notre archidiocèse il y a quelques semaines, lors de la messe chrismale,

Les gens s'attendent à ce que celui qui a reçu l'onction du saint chrême ait un comportement exemplaire et à ce qu'il ne trahisse jamais la confiance que les fidèles doivent pouvoir avoir en un prêtre catholique. Mais, à notre honte, certains se sont servis du don sacré du sacerdoce pour se procurer d'abjectes gratifications personnelles, quittes à manipuler et à ruiner des vies. Le cas échéant, il faut avant tout se préoccuper des jeunes victimes innocentes pour les aider à surmonter leur souffrance et prendre résolument toutes les mesures nécessaires pour s'assurer, autant que faire se peut, que de telles choses ne se reproduiront plus. Nous devons tous tirer les leçons de nos erreurs, et cela vaut notamment des évêques qui ont parfois manqué à la responsabilité qu'ils ont d'agir de manière efficace.

Ces scandales constituent des exceptions dramatiques à la règle: les bons prêtres sont la règle et presque tous les prêtres, à l'image du Bon Pasteur, exercent fidèlement leur ministère. L'expérience quotidienne que font de ce service les laïcs catholiques est une vraie consolation en ces temps difficiles. Mais l'égaré d'un seul prêtre provoque de grandes souffrances et, en entendant parler du mal commis par des membres du clergé dans nos propres collectivités et ailleurs dans le monde, nous sommes pris de désarroi. Une réflexion sérieuse sur cette réalité douloureuse nous impose une approche plus efficace afin de faire tout ce que nous pouvons pour éviter que ce mal n'afflige dans l'avenir des personnes vulnérables. L'abus sexuel est profondément enraciné dans la réalité de l'humanité déchue et dans le mal qui peut infecter le cœur humain. Il sévit dans toute la société. Même si nous ne pouvons compter l'éradiquer totalement, nous ne devons jamais cesser d'essayer.

Au cours des dernières décennies, nos institutions d'enseignement, nos milieux de travail et nos familles ont mieux compris les conséquences désastreuses de l'abus sexuel. L'Église catholique a fait, elle aussi, des progrès importants, et la réforme a été menée en grande partie par celui qui était alors le cardinal Joseph Ratzinger et qui est aujourd'hui notre bien-aimé pape Benoît XVI. Nous lui en sommes tous reconnaissants.

Les reportages que nous avons entendus et lus dans les médias portent surtout sur des incidents survenus il y a plusieurs années. Des mesures de prévention sont en place aujourd'hui qui n'existaient pas à l'époque, de sorte que la société et notre communauté ecclésiale sont maintenant beaucoup mieux protégées. Dans l'archidiocèse de Toronto, nous suivons depuis plus de vingt ans des protocoles et des procédures équitables advenant une accusation d'inconduite ; nous nous en sommes bien trouvés.

Notre procédure diocésaine en cas d'allégation d'inconduite est entrée en vigueur en 1989. On peut facilement la consulter sur notre site Web; elle est transparente et respecte parfaitement les lois ontarienne et canadienne. On l'a révisée en 1991 et encore en 2003 mais il nous faut de nouveau la revoir. Je vais donc demander à un groupe de laïcs qualifiés, reconnus pour leur expérience auprès des jeunes, en psychologie, en droit et en éthique, d'examiner attentivement ce que pourraient nous apprendre d'autres groupes et de formuler, d'ici le 31 juillet 2010, des recommandations visant à rendre notre procédure encore plus efficace.

L'automne prochain, une fois publiée et entrée en vigueur la procédure mise à jour, nos prêtres et toutes les personnes engagées en pastorale dans notre archidiocèse pourront discuter plus en profondeur de la meilleure façon pour nous de réagir au problème de l'abus sexuel dans l'Église et dans la société.

Pour chacune et chacun de nous, l'heure est avant tout à la prière profonde, en offrant humblement à Dieu l'Eucharistie, l'adoration eucharistique, le chapelet et nos autres prières quotidiennes. Priez d'abord pour toutes les personnes qui ont été victimes de violence ou d'abus sexuel dans l'Église, dans leur famille ou dans la société. Priez aussi pour nous tous qui exerçons auprès de vous le ministère pastoral, afin que nous soyons tous les jours fidèles au mandat qui nous a été confié.

Aux centaines de prêtres qui servent chaque jour la population de notre archidiocèse avec tant de fidélité, je tiens à rendre hommage pour le témoignage de leur charité et pour l'exemple de leur sollicitude pastorale, à l'image de celle du Bon Pasteur. Je salue aussi les fidèles laïcs de l'archidiocèse, dont la vie chrétienne exemplaire incarne chaque jour dans notre société l'amour de notre Seigneur. L'Église catholique reste un phare d'espérance pour le monde; conscients de la fragilité humaine mais sûrs de la grâce divine, nous cherchons humblement à servir notre Seigneur ressuscité tout au long de notre pèlerinage vers notre demeure définitive dans la Jérusalem céleste.

Puisse l'expérience que nous traversons nous aider toutes et tous à grandir dans la sainteté, plus purs dans la foi, plus forts dans l'espérance et plus généreux dans l'amour.

Thomas Collins
Archevêque de Toronto